



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 92

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 7 juin 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

De ce qu'il faut désormais que l'homme confesse non plus seulement l'unité de Dieu, mais qu'il adore la Trinité des Personnes dans l'unité de l'Essence divine pour être sauvé.

Sermon du « Dimanche de la fête de la Très Sainte Trinité »

Mes bien chers frères,

Notre Seigneur ayant dit avant de monter au Ciel : « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* », et ordonné que le baptême soit donné au nom des trois Personnes divines, il faut désormais que l'homme confesse non plus seulement l'unité de Dieu, mais qu'il adore la Trinité des Personnes dans l'unité de l'Essence divine.

Au point de vue liturgique, nous lisons aujourd'hui dans le commentaire de Dom Guéranger, que les fêtes instituées en commémoration des mystères de notre salut, comme l'Incarnation, Pâques, la Pentecôte, aboutissent toujours au mystère de la sainte Trinité et que se sont des moyens qui nous conduisent à la glorification de Dieu un dans Son Essence et trine en Ses Personnes.

La foi catholique consiste donc dans la connaissance et l'adoration de Dieu trinité, et si nous redisons avec l'Apôtre saint Paul ce matin : « *Ô profondeur infinie de la sagesse et de la puissance de Dieu ! Comme ses desseins sont impénétrables et ses chemins mystérieux !* », nous savons aussi que Dieu s'est plu à s'affirmer tel qu'Il est à notre intelligence. Regardons alors comment se fait cette compréhension.

Le Concile Vatican 1^{er} nous dit que la raison humaine peut arriver à connaître l'existence de Dieu comme créateur de tous les êtres, et qu'elle peut prendre une idée de ses perfections en contemplant ses œuvres. Mais la notion de l'être intime de Dieu cependant, ne peut arriver jusqu'à nous que par la Révélation qu'Il a daigné nous en faire. « Et Dieu voulant nous manifester miséricordieusement Son Essence, nous dit Dom Guéranger, afin de nous unir à lui plus étroitement et de nous préparer à la vue qu'Il doit nous donner de Lui-même dans

l'éternité, nous a conduit successivement, de clarté en clarté, jusqu'à ce que nous soyons suffisamment éclairés pour reconnaître et adorer l'Unité dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité ».

Saint Irénée de Lyon dans son ouvrage *Contre les hérésies*, nous explique que « dans l'Ancien Testament, Il a été vu par l'esprit de prophétie ; maintenant, par son Fils, Il a été vu dans l'adoption qu'Il fait de nous ; dans le royaume des cieux, Il sera vu comme le Père, le Saint-Esprit préparant l'homme à devenir fils de Dieu. Le Fils amenant l'homme à son Père, le Père donnant à l'homme l'incorruptibilité pour la vie éternelle, qui consiste pour chacun à voir Dieu ». Et nous nous souvenons alors de ce qu'il écrit également : « La gloire de Dieu c'est l'homme qui vit, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu ». C'est le but de notre vie ici-bas, mes bien chers frères, en attendant que sa vision éternelle nous ravisse dans une félicité sans fin.

Ainsi, toujours dans la compréhension de Dieu, si dans les siècles qui ont précédé l'Incarnation de Notre Seigneur, Dieu s'est préoccupé surtout d'inculquer aux hommes l'idée de son unité à cause du polythéisme, les Livres de l'Ancien Testament ne sont cependant pas restés muets sur les trois Personnes divines. Il y a ce passage du Livre de la Genèse, lorsque Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* ». Mgr Gaume dans son *Catéchisme de persévérance*, nous fait remarquer que Dieu parle à quelqu'un qui fait comme lui. « Il parle à un autre lui-même, dit-il ; il parle au Fils par qui tout a été fait ; il parle au Saint-Esprit, tout puissant, égal, coéternel à l'un et à l'autre (...). La Trinité commence à se déclarer ».

Et puis il y a la visite des trois anges à Abraham. Le Dieu qu'a adoré Abraham est le Dieu en qui il admet la Trinité figurée par la visite des trois anges. Abraham a vu en esprit Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous savons comment il fit prêter serment à son serviteur, pour s'occuper du mariage de son fils Isaac, car Abraham était totalement préoccupé du Messie, sachant qu'Il viendrait selon la chair, de sa descendance. C'est ce que Notre Seigneur rappelle à l'adresse des scribes et des pharisiens : « *Abraham a désiré voir mon jour, il l'a vu et il s'est réjoui* ».

Le Dieu qu'a adoré Abraham, est donc bien le Dieu d'Israël, mais les pharisiens et après eux les membres du judaïsme, et de l'Islam, qui se réfèrent à Abraham, n'adorent pas le vrai Dieu, car pour adorer le Vrai Dieu, il faut reconnaître Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, ainsi que le Saint-Esprit, reconnaître la sainte Trinité.

Dom Guéranger nous dit : « Éclairé par la révélation complète, le catholique adore distinctement les trois Personnes dont l'action s'est exercée dans la formation de l'homme, et, la lumière de la foi développant sa pensée, il arrive sans effort à retrouver en lui-même la ressemblance divine ». En effet, l'analogie nous aide à la compréhension de la sainte Trinité. Alors sachons distinguer d'une part, que les mystères divins dépassent tellement notre intellect créé, que, même transmis par la Révélation et reçus par la foi, ils demeurent couverts du voile de cette même foi, tant que nous sommes dans cette vie mortelle, et d'autre part, que si cette compréhension de la sainte Trinité ne peut être totale, la Révélation que nous en fait Notre Seigneur, permet une connaissance certaine sur les trois Personnes divines. C'est la raison pour laquelle l'Église nous fait dire qu' « un mystère est une vérité que nous devons croire parce que Dieu nous l'a fait connaître, mais que nous ne pouvons comprendre parfaitement ».

Ainsi, nous connaissons le Père par Notre Seigneur et celui-ci ne sera donc plus seulement un pouvoir créateur. Conduit par la foi, nous pénétrons jusque dans les processions en Dieu. La somme théologique de saint Thomas d'Aquin, principalement, nous faisant considérer très précisément cette vie trinitaire. Dom Guéranger nous dit alors, dans un raccourci théologique, me permettant de conclure ces explications doctrinales, que « le Fils, qui a été envoyé par le Père, est monté dans les Cieux avec Sa nature humaine qu'Il s'est unie pour l'éternité, et voici que le Père et le Fils envoient aux hommes l'Esprit qui procède de l'un et de l'autre. Par ce nouveau don, l'homme arrive à connaître que le Seigneur Dieu est en trois Personnes. Le Saint-Esprit, lien éternel des deux premières, est la volonté, l'amour, dans l'Essence divine ».

Le Symbole de saint Athanase que l'Église nous fait lire ce matin à l'Office de Primes, nous indique que « celui donc qui veut être sauvé doit penser ainsi de la Trinité ». Alors sachons retenir toute l'intelligence de la foi catholique et confesser comme il se doit ce mystère de notre sainte religion. Et puisque Notre Seigneur a dit aux Apôtres *que celui qui croira, et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné*, méfions-nous des précurseurs de l'Antéchrist qui trompent les âmes pour les perdre par la liberté religieuse.

Je vous ai cité, au cinquième dimanche après Pâques, les propos que Joseph Ratzinger avait adressé en Terre sainte aux représentants des religions monothéistes : « Les premiers pas d'Abraham sur le chemin de la foi, a-t-

il dit, et les pas que nous faisons pour aller ou revenir de la synagogue, de l'église, de la mosquée ou du temple, (...) ouvrent, au fur et à mesure, la route vers la Jérusalem éternelle ». Cela revient à dire que ces différentes religions sont des moyens de salut ! Et personne ne s'offusque ! Nos contemporains sont dans une telle fange spirituelle, qu'ils ne se rendent pas compte, comme le porc dans sa soue qui ne s'aperçoit pas qu'il sent mauvais, du degré d'iniquité spirituelle dans lequel ils se trouvent avec cette liberté religieuse qui conduit les âmes à l'apostasie.

Le Père Petitalot, dans son ouvrage sur le Syllabus, a cette remarque percutante : « Que deviennent vos systèmes, esprits larges et tolérants, écrit-il, qui trompez les hommes et les perdez, en les persuadant qu'ils ont le choix de leur religion ? Effacez d'abord cette parole du saint Évangile, ou attendez-vous à la juste colère de Celui qui l'a prononcée, et saura la tenir : le ciel et la terre passeront, mais les paroles de Jésus-Christ ne passeront pas sans avoir leur entier accomplissement ». Et parmi ces paroles de Notre Seigneur, mes bien chers frères, il y a précisément : « *Celui qui m'aura renié devant les hommes, je le renierai devant mon Père des Cieux* ».

Car, lorsque Joseph Ratzinger parle d'Abraham, il occulte évidemment la foi du saint Patriarche en la Trinité et sa préoccupation pour la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ, et ses discours devant les représentants des fausses religions, ne sont qu'une série de négations de Notre Seigneur, de la sainte Trinité. Nous avons vu comment l'Apôtre saint Pierre, le jour de la Pentecôte, avait rendu témoignage à Notre Seigneur crucifié à l'aide des preuves tirées des saintes Écritures, des prophètes et des Psaumes, eh bien, ce personnage, lui, fait des citations de la sainte Écriture en les retirant de leur contexte pour établir la religion noachide sur base de monothéisme, et par conséquent à l'encontre de cette nécessité absolue de confesser et d'adorer en Dieu, la Trinité des Personnes.

Par exemple, dans ses vœux envoyés aux communautés juives avant sa tournée aux États-Unis, il y a un peu plus d'un an, il citait ces paroles de Notre Seigneur : *le salut vient des juifs*, afin de faire croire que judaïsme et catholicisme sont des chemins parallèles dans une même espérance de la venue du Messie. Or ces paroles sont évidemment totalement retirées de leur contexte.

Écoutez bien ; je reprends les versets de l'Évangile de saint Jean pour vous montrer le contexte précis de ce que dit Notre Seigneur, règle immédiate de la foi pour la confession, non plus seulement de l'unité de Dieu, mais de la Trinité des Personnes. C'est dans l'épisode au Puits de Jacob avec la Samaritaine. Celle-ci fait cette remarque : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer.* » Et Notre Seigneur lui dit : « *Femme, croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs* (voilà donc les mots cités par Ratzinger). *Mais l'heure approche* (continue Notre Seigneur) *et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; ce sont de tels adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.* » La femme lui répondit : « *Je sais que le Messie (celui qu'on appelle Christ) va venir ; lorsqu'il sera venu, il nous instruira de toutes choses.* » Jésus lui dit : « *Je le suis, moi qui vous parle* ».

Après cette lecture, vous comprendrez que ce personnage est véritablement un antichrist, car le cardinal Pie, dans l'Instruction pastorale que vous connaissez, et qui a donc toute son importance aujourd'hui, nous dit bien : « Quiconque nie le Christ tel qu'Il a été annoncé par les Apôtres, celui-là est un antéchrist ».

Alors demandons à la très sainte Vierge Marie de nous permettre d'être toujours docile au don de Conseil du Saint-Esprit qui nous empêche de tomber dans les pièges des ennemis du Christ et de son Église, des précurseurs de l'antéchrist, car ainsi que le cardinal Pie le précise, « s'il est écrit que les temps de l'antéchrist seront périlleux, que la bonne foi de beaucoup sera surprise, il ne faut pas moins de précautions envers ses devanciers et ses précurseurs ». Et qu'il en soit de même pour le don d'Intelligence qui nous fait approfondir les mystères de la foi, connaître la raison pour laquelle notre sainte religion catholique est la seule vraie, la seule qui sauve les hommes. Que le don de Force nous permette également de tout mettre en œuvre pour Notre Seigneur Jésus-Christ et pour Son Église qui se trouve éclipsée par ces antichrists. Faisons tout pour glorifier Dieu un dans Son Essence et trine en Ses Personnes, tout spécialement dans nos devoirs d'adoration, pour qu'un jour le voile qui recouvre ce saint Mystère dans notre vie mortelle, étant supprimé, nous en ayons la pleine compréhension et contemplation au Ciel.

Dans ces devoirs d'adoration, mes bien chers frères, il y a la Fête-Dieu qui nous donne l'occasion de Fêter Dieu au Très Saint Sacrement de l'Autel. Notre Seigneur Jésus-Christ étant tout à la fois dans le Ciel et sacramentellement sous chacune des hosties consacrées, nous nous retrouverons donc dimanche prochain pour affirmer notre foi en cet admirable Sacrement, qui Le contient, Corps, Sang, Ame et divinité, et pour manifester aussi à la très sainte Vierge Marie, toute notre reconnaissance, car si nous avons Notre Seigneur Jésus-Christ, réellement présent dans la sainte Eucharistie, c'est bien grâce à Notre-Dame. Nous lui devons toute notre vie de foi ici-bas, en attendant d'obtenir la béatitude éternelle, la vision de Dieu trinité, la contemplation et l'adoration, avec tous les saints anges, les saints Patriarches et saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, tous les saints du Ciel qui composent déjà la cour céleste autour d'Elle, l'Auguste Reine des Cieux.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info